



# Dis-moi Bellignat...

NOTRE QUARTIER  
**PRÉ DES SAULES**



# À la Mémoire

NOTRE QUARTIER  
PRÉ DES SAULES

## d'un quartier et de ses habitants

Une rénovation urbaine, si elle est synonyme de renouvellement, d'avenir... signifie aussi un effacement structurel du passé, un remodelage du présent, comme on réécrit une histoire.

On démolit, on rénove, on restructure les espaces, on embellit l'existant... on donne une nouvelle vie à la ville, un nouvel objectif social pour les populations, une nouvelle humanité.

Il était donc essentiel de retenir ces instants d'avant, de capturer cet autre temps, de transmettre la mémoire et les grands chapitres de cette vie passée, de cette histoire humaine et architecturale qui a fait naître tant d'autres histoires... pour que personne n'oublie ce qui a été, ce qui a fait cette ville et ce quartier.

**Quoi de mieux qu'un film,  
imaginé et réalisé avec les habitants  
et ce livret pour raconter tout cela ?**

Voici donc quelques flash choisis de ce travail, de recherche, d'écoute, de rencontres, de partage avec les habitants et tous ceux qui les ont accompagnés. Quelques pages à la mémoire de Bellignat et du quartier « Pré des Saules ».

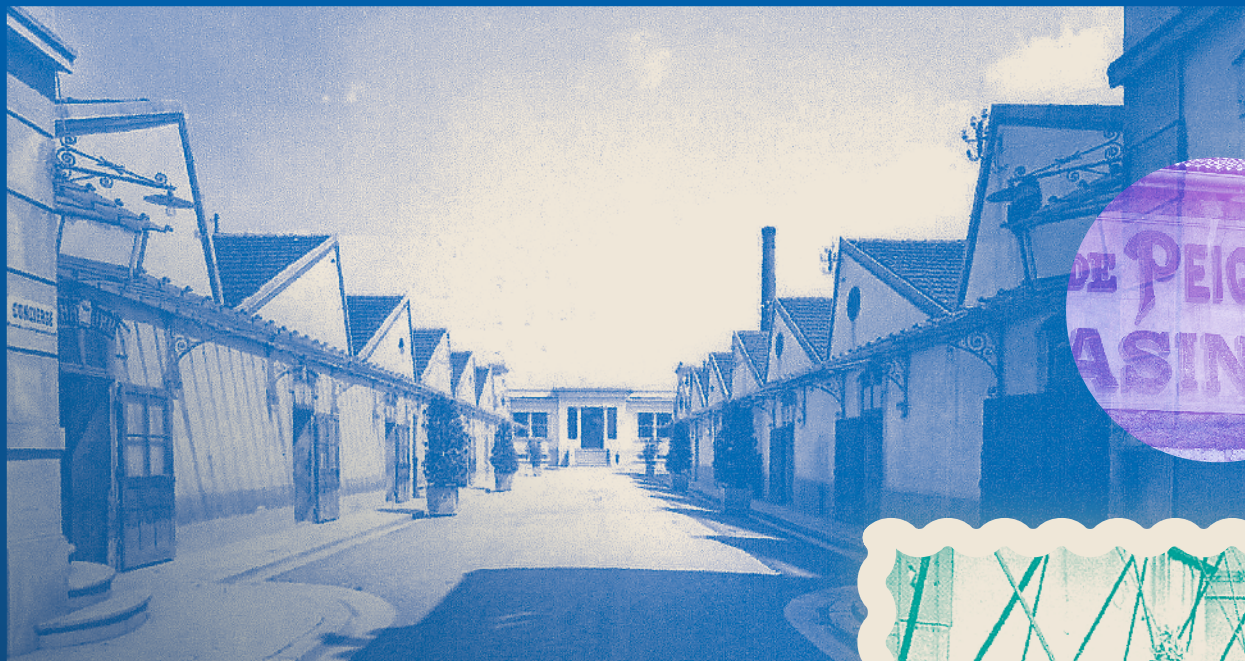
Ce projet Mémoire a été initié et réalisé, avec le soutien de la municipalité de Bellignat, par un groupe-pilote composé d'un collectif d'habitants accompagné par le Centre Social et Culturel Jacques Prévert avec Olfa, Michel et Ruud, ainsi que par Florent Labre

- association Label Vie d'Ange - sur le volet culturel et artistique, et par Juliette Rolland, sociologue, pour les éléments patrimoniaux. Ce livret de restitution a été conçu et réalisé par la SEMCODA pour les habitants.



# Il était une fois...

^ >  
Ateliers de  
l'entreprise  
Auguste Bonaz  
à Oyonnax

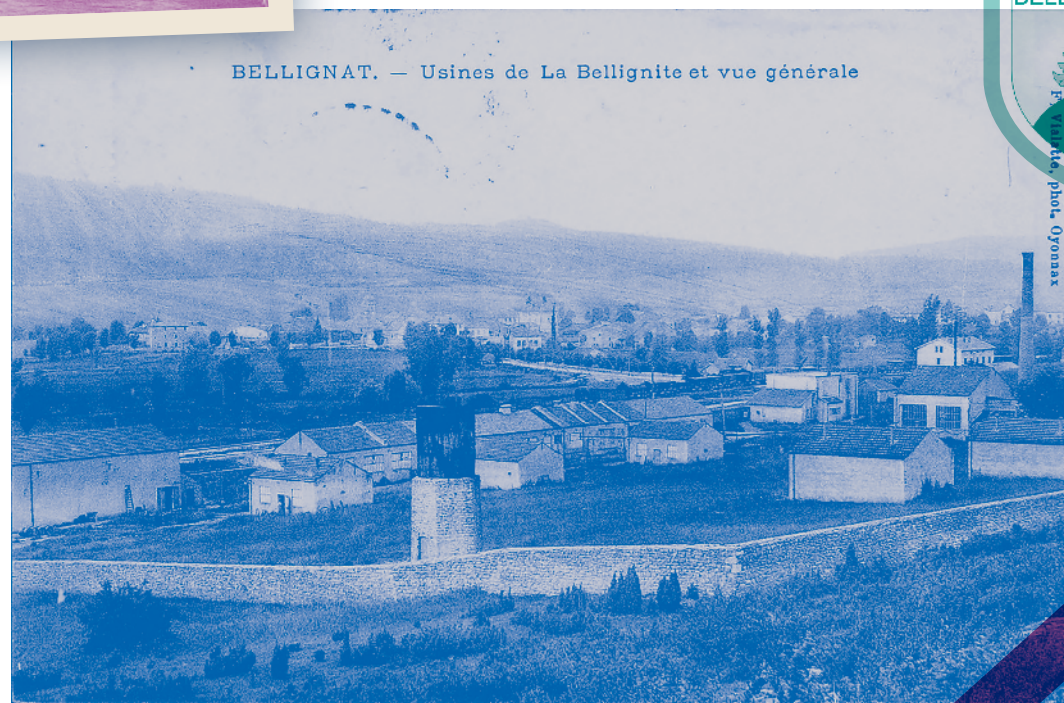


DE PEIGNES  
ASINS





**De Oyonnax à Bellignat,  
l'histoire d'une terre d'agriculteurs  
qui deviendra terre d'accueil...**



# l'histoire pas à pas

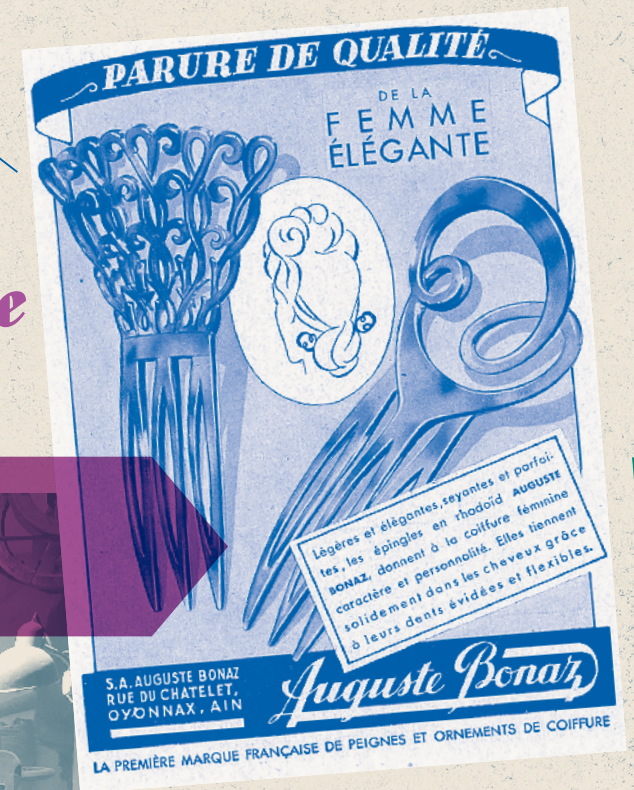
La construction  
d'une ville quartier dédiée  
à la plasturgie

Fabrication  
peu mécanisée

Industrie  
traditionnelle  
du peigne

On embauche des  
artisans qualifiés

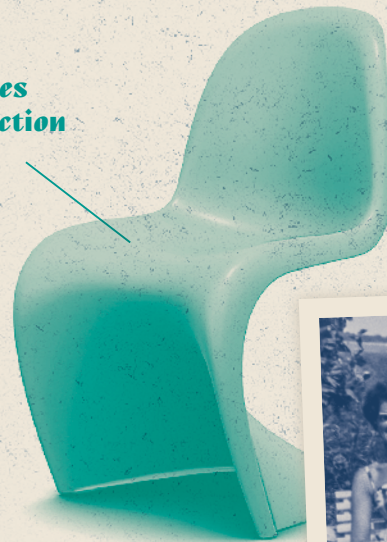
18<sup>e</sup> 19<sup>e</sup>



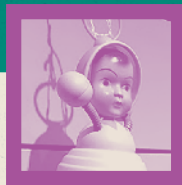
# Développement de la plasturgie et de la lunetterie

Arrivée de nouvelles technologies : injection puis extrusion

Industrie fortement mécanisée



On embauche des opérateurs de presse et des manutentionnaires peu qualifiés



## 1960

Dès le milieu des années 1960, la pression démographique sur la ville d'Oyonnax se fait sentir, une pression portée par le boom de la plasturgie de cette époque.

## 1967

La création d'un **District urbain** se fait dès 1967. Historiquement, c'est l'une des premières formes légales de l'intercommunalité en France, avec une fiscalité propre, pour encourager les communes à réfléchir ensemble à leur aménagement urbain notamment. A Oyonnax, c'est précisément

pour cette raison que les élus vont décider de créer un District. Bellignat, commune limitrophe dans le prolongement des quartiers de la Plaine et de la Forge, est concernée en premier lieu par cette volonté d'aménagement.

## 1972

**Création de la ZAC** par arrêté préfectoral. On sait déjà que c'est la SEDA qui sera chargé de l'aménagement.

## 1977

**Approbation du PAZ** (Plan d'Aménagement de Zone) par la préfecture, les travaux vont enfin commencer.

## 1998

Bilan de clôture, après près de 20 ans de travaux.



# Sur les traces du monde

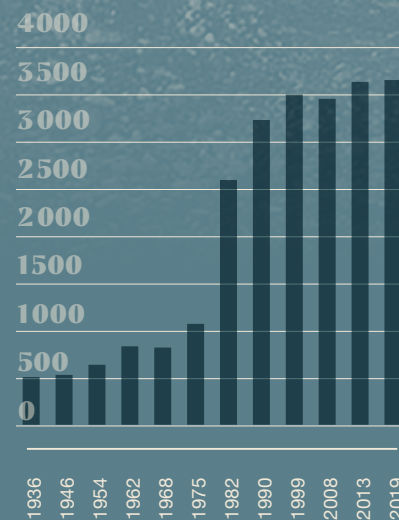
## L'accueil de la main d'œuvre rurale et étrangère

L'explosion démographique commence au milieu des années 1950. Elle est nourrie par l'accélération de l'immigration inter-régionale et internationale. L'immigration italienne n'est plus majoritaire à partir de cette période.

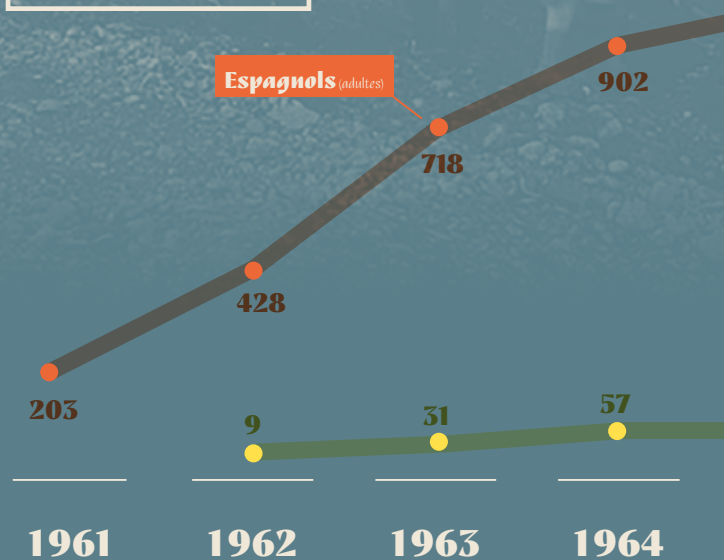
Dès le début des années 1960, les espagnols arrivent à Oyonnax, puis les portugais et les algériens.

De fait, il semblerait que ce soit à partir de l'immigration portugaise que la crise du logement ait pris des proportions désolantes : un bidonville s'est développé, le bidonville du Stand ou bidonville de la Bretouze, qui a perduré jusqu'au début des années 1970, accueillant surtout cette nouvelle immigration portugaise.

La population de Bellignat



Chronologie des  
vagues migratoires

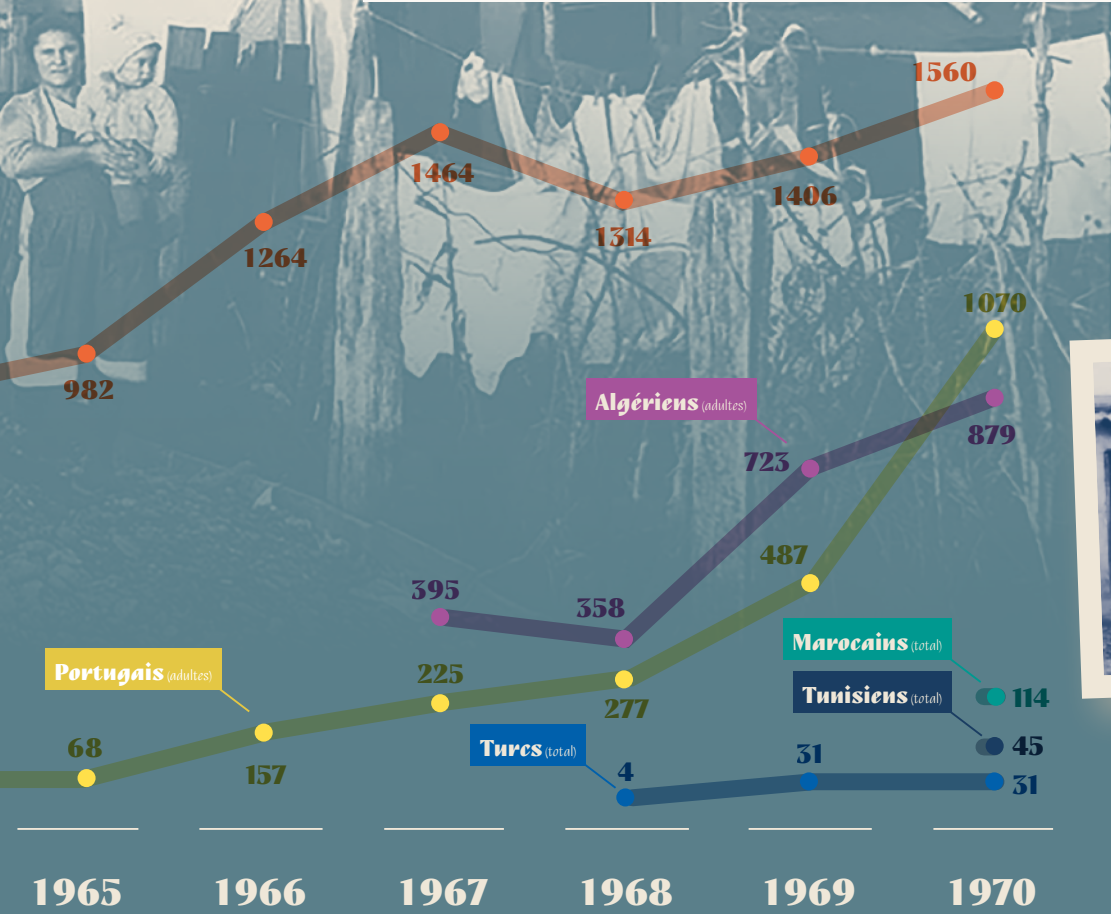






«Il y avait une partie du bidonville qui était même à l'endroit où le foyer Sonacotra a été construit.»

Juste quelques dizaines de mètres plus bas, il y avait des bungalows qui faisaient partie du foyer nord-africain, le centre nord-africain. D'ailleurs c'était des espèces de cabanes, mais bon, elles étaient correctes. Et le reste, un peu plus loin, il y avait des baraquements où vivaient des immigrés, principalement des portugais.» *Témoignage de l'étude de 2018.*



«En mai 1980, c'est l'année où j'ai quitté mon pays le Maroc pour venir en France. Je me souviens du jour où mon père nous a fait venir en France. Je me souviens du jour où un monsieur est venu nous chercher avec mon père en classe, j'étais en classe de CE2. Mon père travaillait à Belley. Et il a fait un regroupement familial. J'avais 7 ans. Il y avait ce

moment difficile parce qu'il fallait quitter mon pays, et il y avait cette euphorie de rejoindre la France, parce qu'on est venus en avion.»

**Je me souviens du jour où j'ai quitté ma classe, le maître, pour prendre le taxi direction l'aéroport.**



**Je suis née en Italie, j'y ai grandi,**

«Ma naissance en 2001 à Naples et la naissance de ma sœur en 2010. c'est pour ça que ça ne fait que 4 ans que je suis ici. Mon père il est venu le premier, et après il a ramené ma mère. (...) On est arrivés en 2018 dans le Nord, à Valenciennes.»



# Un film pour se raconter

**C'est le 13 décembre 2021 que ce projet mémoire du Pré des Saules a été lancé avec les habitants, le soutien du CSCJP, la société de production cinématographique Label vie d'Ange et la sociologue Juliette Rolland. Son objectif : recueillir la mémoire des habitants.**

Le rôle de ce projet mémoire est de reconnaître et valoriser l'histoire du quartier du Pré-des-Saules à Bellignat. Ce projet mémoriel interculturel, transgénérationnel s'est fondé sur une démarche participative, impliquant les habitants du Pré des Saules, ainsi que de nombreux partenaires locaux.

Cette démarche, liée au Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU), a permis de tisser des liens entre les habitants, de partager l'histoire du quartier, de transmettre sa mémoire, de renforcer les relations entre le quartier et la ville de Bellignat, mais surtout de laisser un héritage collectif.

**Qu'est-ce qu'on va dire, qu'est-ce qu'on va montrer, comment se raconter ?**

Le projet mémoire du quartier du Pré des Saules à Bellignat se formalise avec un court métrage, véritable héritage pour la population. Ce projet a été élaboré en collaboration avec une association spécialisée, «Label Vie d'Ange», et une sociologue, Juliette Rolland. Sa projection en vidéo mapping sur la façade des immeubles, apporte une expérience immersive et mémorable pour les habitants du quartier et d'ailleurs.



Bellignat  
Bientôt un court-métrage sur le quartier du Pré des Saules

Label Vie d'Ange

LES SAULES  
EN LUMIERE

CSCJP  
Centre Social et Culturel  
Jacques Prévert

CINEMA *Plein* AIR

samedi  
**5 octobre**  
À 20H à la place des Arcades à Bellignat (01)

PREMIÈRE EN FRANCE

**projection-spectacle**  
sur façade avant démolition

dès 18h00 : animations festives, restauration "cuisines du monde"

GRATUIT

bellignat

PRÉFÈTE DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES

CONTRAT DE VILLE  
2024-2030

HAUT  
BUGEY  
Dynamité  
Localité

SAACOD

AIN  
le Département

Renseignements : Centre social et culturel Jacques Prévert  
04 74 73 41 07 | accueil@csbellignat.fr | <https://www.csbellignat.fr>

REPORT EN CAS DE PLUIE



« C'est très rare d'avoir autant de gens motivés »

vie en main. Nous accompagnons le parcours de sa nouvelle autonomie avec le passage de son permis de conduire, sa formation... Sa volonté, sa personnalité donnent une belle énergie au film... mais je ne vais pas tout révéler ici. Plus précisément l'écriture du film est guidée par des thématiques identifiées par les habitants dans lesquelles ils souhaitaient s'exprimer. (Voir « Les sujets qui rassemblent »). Nous avons ensuite organisé des groupes par thèmes. Il y a eu beaucoup de personnes sur les séances d'écriture (entre 30 et 40 personnes) et cela a été un vrai succès. Car c'est très rare d'avoir autant de gens motivés. Le centre social et Olfa sont vraiment moteur sur ce projet.

### Peux-tu nous parler de sa projection ?

Elle se fait au mois d'octobre car nous devons attendre la nuit et si possible le changement d'heure. C'est, quoi qu'il en soit, un événement dans le quartier, une fête pour tous les habitants mais aussi pour les acteurs du projet. Sauf contre ordre, le film sera projeté sur la partie de l'immeuble de la rue Louis Braille qui sera démolie. Si la météo est capricieuse, la SEMCODA nous offrira des ponchos afin de ne pas avoir de parapluies perturbant la vision du spectacle. S'il y a d'autres impossibilités identifiées nous travaillons sur une maquette au 10<sup>e</sup> (Elle fait près de 2 m. de haut) afin de pouvoir, quoi qu'il en soit, projeter le film. La maquette sera exposée au centre social et le film reprojété à loisir pour les habitants n'ayant pas pu participer à la projection le jour J. Nous travaillons aussi sur la possibilité d'avoir une composition originale pour la musique car c'est toujours plus intéressant et plus émouvant.



RENCONTRE AVEC...

## Florent LABRE

*Réalisateur et fondateur de Label Vie d'Ange  
Spécialisé dans l'éducation à l'image,  
les projets participatifs, les docu-fictions  
et le mapping vidéo.*

### Florent tu es réalisateur et tu t'es récemment mis au mapping vidéo, qu'est-ce que cela apporte à ton métier ?

Le mapping est une expression différente de l'image. Cette projection monumentale sur des bâtiments a été imaginée pour mettre en valeur les architectures sur des édifices d'exception. C'est initialement un dispositif purement graphique et spectaculaire, qui ne défend pas grand-chose mais qui révèle l'esthétique d'un lieu.

Donc, c'est a priori la première fois que ce type de technique est utilisée pour faire un documentaire sur un bâtiment abritant des logements sociaux, pour raconter un quartier, ses habitants, leurs vies, comme un hommage aux familles. C'est une expérimentation qui va utiliser un bâtiment sans atout esthétique... et qui va être démolie. Il sera le témoin, le support physique sur lequel sera projetée une histoire ; l'histoire des gens d'ici.

### Comment s'est construit ce projet mémoire ?

Nous devons donner la parole aux habitants et comme cette méthode n'est pas classique, c'est très stimulant. L'écriture d'un documentaire se fait par hypothèses. Je m'explique : on provoque des situations de rencontres qui vont créer un climat, une scène, des séquences autour d'un sujet. On place alors notre caméra comme un témoin, sans intervention de notre part, pour capturer un instant de parfaite réalité. C'est ce que l'on appelle « le cinéma direct ». On entre dans la vie des gens et le choix de la narration se fait en fonction du choix des personnes. On fait « tomber les murs », on avance avec elles... certaines deviennent le fil rouge du film d'autres des virgules ou des points d'exclamation.

Par exemple nous suivons une femme de 40 ans qui, après avoir quitté son mari a le courage de reprendre totalement sa



### Juliette Rolland, une sociologue pour accompagner les habitants

La restitution des ateliers qui était dirigée par la sociologue Juliette Rolland, a marqué une étape décisive dans le projet mémoire du quartier du Pré-des-Saules. Elle a permis la transition vers la phase de scénarisation du court-métrage. Les retours des habitants des deux premières rencontres, les recherches en archives qu'elle a menées et son rapport détaillé ont été présentés à tous les participants. Tous avaient apportés des photos, articles de presse, des vidéos de différents formats, représentant des scènes de la vie quotidienne et des événements marquants du quartier du Pré-des-Saules pour nourrir cette mémoire collective et les thématiques du film.

### Un court métrage pour expression

Les deux premiers ateliers avaient pour objectif de tisser des liens avec les habitants et de les mettre à l'aise en vue des prochaines étapes du projet. Cette phase s'est avérée essentielle, car elle a permis de faire réaliser aux habitants qu'ils étaient les acteurs principaux du film et de son scénario à chaque étape du processus.

Florent Labre, le réalisateur, a pris le relais du travail de Juliette Rolland.

L'atelier du 4 octobre a marqué une étape importante dans notre démarche. À ce moment-là, nous avons sollicité l'avis des habitants sur les thèmes qu'ils aimeraient voir traités dans le film, ainsi que sur les questions qu'ils souhaitaient aborder. Cette étape nous a permis d'identifier les différentes séquences du film.

### Les sujets qui rassemblent

7 groupes de travail pour imaginer les 7 grands chapitres de la mémoire collective >

Une fois les sujets identifiés, des groupes de travail ont été formés pour chaque thème. Les habitants ont été invités à partager leurs idées sur la manière de les illustrer et de les mettre en scène.

RELOGEMENT

MIXITÉ & BON VIVRE

HISTOIRE

PARTAGE & SOLIDARITÉ

JEUNES & ENFANTS

CADRE DE VIE

RESPECT & CIVISME



^ Florent a aussi rencontré les mamans lorsqu'elles déposaient leurs enfants à l'arrêt de bus, et nous avons pu écouter Ghislaine et Farida parler de Bellignat et de leur quartier.

^ Florent a filmé lors de la journée des droits de la Femme, pendant une réunion de préparation de la fête de quartier...

< ... et même en Tunisie pour recueillir les témoignages d'un ancien habitant du quartier qui est arrivé en France pour travailler et y vit depuis presque le début.

### L'évènement de l'automne 2024 : la projection du film en mapping

Cet événement exceptionnel, pour lequel les habitants du quartier et d'ailleurs sont chaleureusement invités, se déroulera sur la façade des bâtiments situés aux 8 et 10 rue Louis Braille, deux immeubles destinés à être démolis.

Une symbolique particulière donnant à ce lieu un statut de site emblématique et mémorable pour l'ensemble de la communauté.

« Le tournage du film est une phase très enrichissante sur le plan humain. Des personnes engagées depuis le début du projet, ainsi que de nouvelles, ont pris la parole face caméra pour partager leurs récits de vie, témoignages, souvenirs et parcours. Ils ont raconté

leur vécu dans le quartier et comment ils en sont devenus habitants. Le casting est intergénérationnel, car il est essentiel de recueillir les paroles des plus jeunes comme des plus âgés. »

Florent a notamment capté le parcours de Hana, une habitante du quartier, qui nous a accueillis chez elle à plusieurs reprises. Une première fois pour parler d'elle, une seconde fois pour permettre à de jeunes filles de jouer une séquence souvenir racontée par des adultes, et une autre fois lors d'un repas pendant le ramadan. Il a également filmé un moment fort montrant comment les habitants du quartier, quelle que soit leur religion, ont célébré ensemble la fête de l'Aïd.

« Nous tenons à remercier ces « acteurs amateurs exceptionnels » pour avoir partagé avec nous leur intimité et leurs histoires, qui enrichiront le patrimoine du quartier du Pré des Saules. »

**Olfa, Ruud, Florent**

Centre Social  
Jacques Prévert





v  
 La démolition des Arcades a marqué une transformation significative dans le quartier du Pré des Saules. Pour dire « Au revoir » à ce lieu emblématique, les habitants, ont été invités à partager un moment privilégié et festif sous les arcades. L'objectif de cette rencontre était de se réunir symboliquement pour un dernier moment convivial autour d'un café et d'un croissant, tout en permettant aux participants d'exprimer leurs sentiments et souvenirs, en écrivant un mot sur la fresque arborant le graffiti « Les Arcades ».

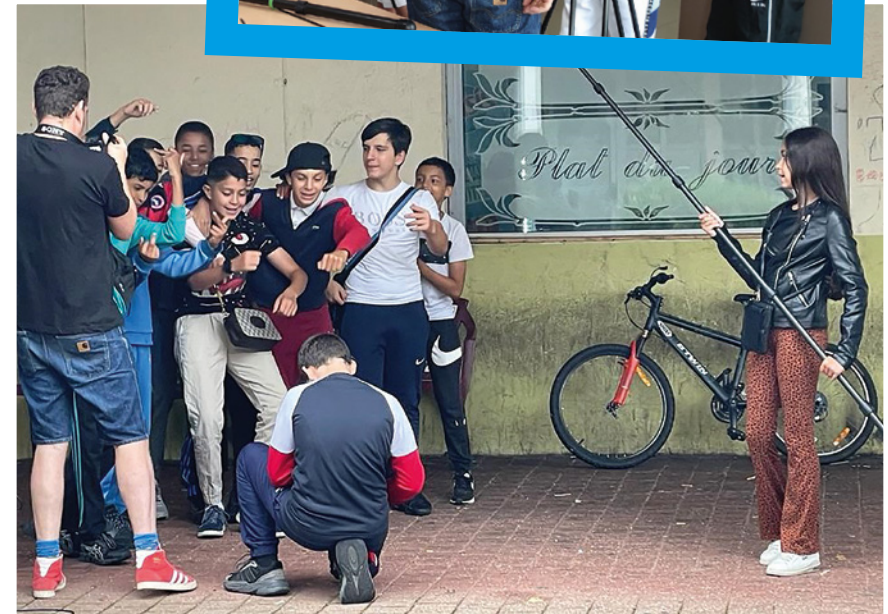
# Écran géant

>  
 Démolition des arcades : le top départ du tournage.  
 Cet événement a marqué le début du tournage du film sur la Mémoire du quartier du Pré des Saules. Impliquant les habitants et symbolisant le début de ce renouveau urbanistique, il a été naturellement filmé pour préserver une trace et un souvenir des Arcades.





**Le rap de la jeunesse des quartiers !**  
 Dans le cadre d'un projet culturel, le CSCJP et le réalisateur Florent Labre ont encadré un groupe de jeunes pour créer un clip vidéo au sein du quartier. Cette expérience a permis aux jeunes de se familiariser avec l'équipement de tournage et de montage.  
 À travers la réalisation de ce clip, une jeunesse pleine de créativité et de détermination s'est révélée.



**2021** **13/12**

**Réunion du groupe pilote**

Lancement du projet mémoire au Pré des Saules avec des habitants et le soutien du CSCJP, Label Vie d'Ange, et la sociologue Juliette Rolland.

**2022** **1/03**

**Définition des objectifs**

Valoriser la richesse humaine, redynamiser le quartier et recueillir la mémoire des habitants.

**30/05**

**Actions en pied d'immeubles**

**5/09**

**Actions en pied d'immeubles**

**14/10**

**Événement public aux Arcades**

Recueil de la parole et de la mémoire de tous les habitants.



2023

26/01

**Atelier participatif groupe pilote**

Atelier organisé et animé par la sociologue Juliette Rolland. Les participants ont défini les thèmes qui serviront de base à l'élaboration du scénario.

23/02

**Atelier participatifs habitants**

2/05

**Restitution des ateliers**

24/06

**Fête de quartier**

Animation avec les habitants pour préparer la démolition des arcades et conserver la mémoire du lieu.

27&30/06

**Sensibilisation**

Rencontre avec les habitants.

4/10

**Approche des sujets**

Echanges avec les habitants.

23 & 24/11

**Scénarisation**

Travail avec les habitants, concrétisation des idées et amorce de la mise en scène.





**27<sup>/11</sup>**

**Lancement du film**

Tournage des premières séquences démolitions des arcades

**2024 23<sup>/01</sup>**

**Mesure des façades destinées à la projection**

**14 & 15<sup>/02</sup>**

**Rencontre avec les anciens du quartier et les mamans**

**6 & 7<sup>/03</sup>**

**Avec les jeunes : conseil citoyen et goûter**

**9 & 10<sup>/04</sup>**

**Célébration de l'Aïd avec les habitants du quartier**

**6 & 7<sup>/05</sup>**

**Atelier participatifs, atelier cuisine**

**5<sup>/10</sup>**

**Projection du film LES SAULES en Lumière**

# L'urbain comme un destin

ANRU

Agence Nationale  
pour la Rénovation  
Urbaine

L'ANRU finance et accompagne les collectivités et les bailleurs sociaux pour mettre en œuvre de vastes projets de rénovation des quartiers les plus vulnérables.

Il s'agit de transformer ces quartiers en profondeur, en intervenant sur l'habitat, mais aussi en les désenclavant et en favorisant la mixité sociale.

Aujourd'hui le nouveau programme de rénovation urbaine (NPNRU) concerne directement Bellignat et ses quartiers sensibles comme celui du Pré des Saules.

Ce NPNRU mobilise tous les outils pour développer l'ensemble des fonctions économiques et sociales des quartiers, en accordant une place centrale aux habitants.

Il prend en compte les besoins des habitants en les associant à la définition, la mise en œuvre et l'évaluation du projet de renouvellement urbain. La maison du projet, lieu de concertation entre citoyens, associations et élus locaux en est un point central. C'est donc en partenariat avec les bailleurs sociaux SEMCO-DA et Dynacité que la municipalité de Bellignat avec l'appui de l'état réinvente l'espace à vivre avec et pour les habitants.



**Oxygéner  
l'urbanisme**

**On est moins  
les uns sur les  
autres.**

**Réinventer  
l'espace public**

**On a des endroits  
pour se poser  
ensemble.**





## Rénover le bâti

On a des  
bâtiments bien  
isolés et bien  
plus beaux.



## Favoriser le vivre ensemble

On respecte  
nos lieux de vie, on  
se respecte.

## Apaiser les quartiers

On vit tranquille,  
on n'a plus peur.



## Vitaliser l'économie locale

Les commerces  
et les services  
reviennent.

# Vivre ensemble



Le Pré des Saules c'est pour la SEMCODA la réhabilitation de 130 logements, la rénovation complète de 73 garages et la démolition de 16 logements.

Le paysage du quartier est en train de changer et les lignes de la rénovation urbaine vont tracer une nouvelle histoire sociale. Moins de logements, plus d'espace public, une meilleure circulation entre les quartiers, des espaces sécurisés, des bâtiments rénovés et bien isolés énergétiquement, des jardins partagés... Un nouveau vivre ensemble qu'il nous plait d'imaginer heureux et apaisé.



**3-5 place des Arcades**  
**2-4 rue Claude Bernard**  
**2 rue Louis Braille**

Réhabilitation de 86 logements



**8/10 rue Louis Braille**

Démolition de 16 logements sur les 33 que comptent les allées 8 et 10 rue Louis Braille

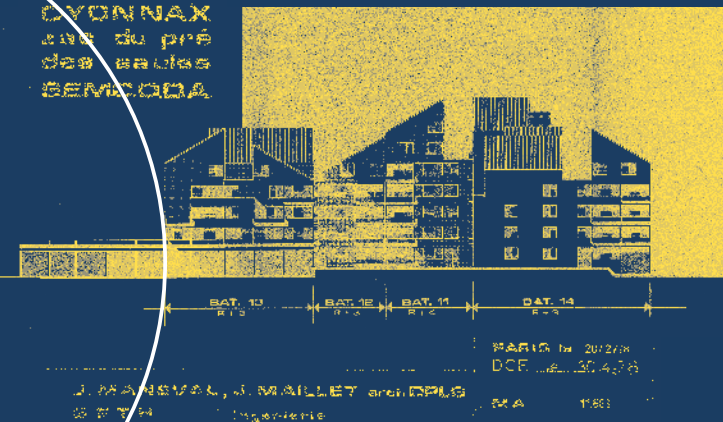


**Rue Claude Bernard**

Rénovation et sécurisation de l'ensemble des garages

LYONNAX  
rue du pré  
des saules  
SEMCODA

BATIMENTS 01-12-03-04  
Valeurs constructibles (SUI)





RENCONTRE AVEC...

## Anthony LOUIS

Chargé d'opérations  
réhabilitation et chargé  
de projets NPNRU

« J'ai intégré les équipes SEMCODA en tant que chargé d'opérations réhabilitations en 2018, puis j'ai ajouté la casquette de chargé de projets renouvellement urbain (ANRU) en 2019. A ce titre, ma première mission a été de visiter notre patrimoine concerné par la rénovation urbaine.

Lorsque je suis arrivé au Pré des Saules, j'ai tout de suite été frappé par l'architecture complexe du quartier : décrochés, balcons, terrasses, jardinières et pour l'intérieur des volumes très bien agencés avec parfois des duplex, des triplex... Elle est beaucoup plus sophistiquée et originale que la plupart des quartiers QPV que j'ai pu visiter. **On voit que l'architecte a volontairement accentué le caractère contemporain de l'ensemble. D'ailleurs à l'époque c'était une adresse très demandée !**

J'ai aussi remarqué la densité des constructions ainsi que l'imbrication des patrimoines SEMCODA et Dynacité. Situation qui nous impose, en plus de la maîtrise technique, un gros travail de sécurisation, de concertation pour la programmation et la réalisation des travaux.

Ce contexte particulier de réhabilitation, de démolition, lié à la configuration du quartier, amène des perturbations dans le quotidien des habitants.

Evidemment, nous les limitons au mieux, en travaillant avec les entreprises, en communiquant avec les habitants, en veillant à ce que les commerces soient perturbés le moins possible. Nous travaillons en étroite collaboration avec la mairie et avec Dynacité pour veiller au bon déroulement des opérations.

J'ajouterais enfin que nos interventions intérieures (rénovation des salles de bains, peintures, sols...) mais aussi le travail sur l'isolation et la réfection de la batterie de garages vont offrir à tous les locataires un nouveau confort de vie et qu'ils vont sans doute retrouver une certaine fierté d'habiter un quartier rénové. »



APRÈS



AVANT



**« Nos interventions intérieures (...) vont offrir à tous les locataires un nouveau confort de vie (...) ils vont sans doute retrouver une certaine fierté d'habiter un quartier rénové. »**

# Paroles d'agence

« Je connais le Pré des Saules seulement depuis quelques années. Très régulièrement les habitants et les collaborateurs m'évoquent le passé de ce quartier, ce qui me permet de mieux le comprendre et d'en connaître toute son histoire.

On m'a ainsi expliqué que quand les logements ont été commercialisés, tout le monde voulait y habiter. C'était neuf, très moderne et très qualitatif pour des logements sociaux de l'époque : il y avait de beaux volumes intérieurs, des interphones, des balcons avec des jardinières généreuses, des espaces verts pour les enfants et surtout des duplex. **La magie du duplex... c'était une petite révolution !** Cela a été un vrai succès dans les années 80. Le programme de rénovation urbaine va redonner aux habitants ce côté qualitatif et moderne des logements qu'ils ont connu dans le passé. C'est un quartier avec une belle histoire, une histoire humaine aussi. Il m'a permis de faire de belles rencontres avec les habitants, les partenaires et les acteurs de ce quartier. Nous avons hâte de voir se concrétiser ce projet de rénovation urbaine, qui écrit une nouvelle page de la longue histoire du Pré des Saules ! »



**« Il y avait de beaux volumes intérieurs, des interphones, des balcons avec des jardinières généreuses, des espaces verts pour les enfants et surtout des duplex. »**



**Virginie RONZON**

Responsable de l'agence SEMCODA

« Mon bureau était à l'époque installé sur le site et j'ai vécu directement les changements et les évolutions de ce quartier au fil des années. A l'époque, c'était différent mais perdurent toujours les belles histoires familiales, comme la famille de Nadia qui habite la ZAC depuis deux générations et qui s'investit quotidiennement dans ce quartier pour contribuer à la qualité de vie des habitants. Olfa, sa soeur, dépense une énergie incroyable pour animer le centre social et culturel et s'occuper des jeunes. Pour beaucoup, le quartier des Saules est attachant »

**« Il y a de belles histoires familiales comme la famille de Nadia qui habite la ZAC depuis deux générations et qui s'investit quotidiennement dans ce quartier pour qu'il soit plus facile à vivre. »**



**Maguy**

Chargée de commercialisation SEMCODA depuis 2008 sur le secteur Pré des Saules





**«L'ambiance était chaleureuse et il y avait une vraie mixité : français, maghrébins, espagnols, polonais... Chacun apportait un peu de sa culture et respectait les autres.»**

« Je suis née à Oyonnax en 1982 mais je suis repartie en Tunisie jusqu'à mes 6 ans. Et lorsque je suis arrivée ici tout me paraissait étranger. Le climat, les habitations, la langue. Je ne parlais pas un mot de français. Je ne savais dire que Oui ou Non. Et lorsqu'à l'école la maitresse m'a demandé mon nom et mon prénom le jour de la rentrée des classes au CP, je n'ai pu dire que « oui, non » et quand elle m'a demandé d'écrire mon nom derrière une feuille d'exercice, je me suis dessinée !

**Je n'ai jamais quitté ce quartier où mes parents vivent encore. Grandir ici était vraiment bien.**

Les gens voulaient habiter ici d'ailleurs. L'ambiance était chaleureuse entre les habitants et il y avait une vraie mixité : français, maghrébins, espagnols, polonais... Chacun apportait un peu de sa culture et respectait les autres. Les familles veillaient sur leurs enfants, leur apprenaient le vivre ensemble, il n'y avait pratiquement pas d'incivilités, ni de dégradations. A l'époque c'est nous qui faisons le quartier, c'est pas le quartier qui nous faisait.

Le quartier était comme un village, on avait tout sur place, jeux pour les enfants, commerces, écoles... **On se connaissait, on se retrouvait dans les espaces verts au pied des immeubles, on se comprenait parce que tout le monde avait pu apprendre le français.** C'est en 2000 que cela a commencé à se dégrader. Donner une nouvelle chance à ce quartier c'est vraiment une bonne idée. »



**Nadia**

Employée d'immeuble SEMCODA Sur le quartier Pré des Saules

« J'ai travaillé 15 ans au Pré des Saules. Tout d'abord comme responsable de site et puis en tant que chargé de maintenance. J'étais installé dans le bureau décentralisé de la SEMCODA au cœur du quartier. Je connaissais la majorité des locataires et nous avons entretenu pendant toutes ces années des relations de respect et de convivialité. Aujourd'hui je ne suis plus directement sur la ZAC mais on prend mutuellement de nos nouvelles, comme une grande famille. D'ailleurs dans certains immeubles des familles entières vivaient dans une même « montée ». Les parents à un étage, les enfants, les cousins à un autre étage. Au bureau, on avait même baptisé une montée du nom de la famille ! »

« Aujourd'hui le fait de rénover le Pré des Saules ne peut que faire du bien. Les familles vont faire des économies d'énergies avec les travaux d'isolation. C'est un élément qui va améliorer leur qualité de vie car elles sont parfois vraiment démunies et puis l'esthétique est aussi essentielle. **Etre fier de son quartier, c'est important.** »



**Maxime**

Chargé de maintenance SEMCODA



# Pré des Saules

## Paroles d'agence

« J'ai le souvenir de locataires charmantes, Madame Lavenir et Marinette. À cette époque les locataires étaient vraiment respectueux et reconnaissants de notre travail. On nous offrait parfois des gâteaux, on nous remerciait et tout le monde faisait en sorte que les lieux soient propres et pas abîmés. Les locataires « historiques » sont maintenant âgés, mais ils n'ont pas changé de mentalité. Ils aiment toujours leur quartier « leur ZAC », ils prennent soin de leur logement et ne souhaitent pas le quitter. À côté de ça, il y a encore du pain sur les boîtes aux lettres : le pain qui reste n'est pas jeté, il est mis à la disposition de ceux qui en ont besoin. Une coutume bien ancrée. »



**Stella**

Chargée de secteur SEMCODA et employée d'immeuble pendant 10 ans sur le secteur Pré des Saules.

**« Les locataires « historiques » sont maintenant âgés mais ils n'ont pas changé de mentalité. Ils aiment toujours leur quartier, « leur ZAC », ils prennent soin de leur logement et ne souhaitent pas le quitter »**





« Je me souviens de M. Fracasso. Il est arrivé le premier au 2 rue Louis Braille. Il était le seul locataire car les autres logements n'étaient pas finis. Il est toujours locataire aujourd'hui et il tient à rester sur sa « ZAC ». Sa fille est d'ailleurs venue habiter sur la même montée que lui ! »

« Au début de la ZAC, il y avait beaucoup de travail à domicile : montage de muguet en plastique, montage de pinces, de baguettes de strass. Aujourd'hui l'industrie a évolué et il y a beaucoup de gens qui travaillent en 3x8. »



**Marie-Laure**

A la SEMCODA depuis 2004  
responsable maintenance.

**«Je me souviens de M. Fracasso.  
Il est arrivé le premier au  
2 rue Louis Braille.  
Il était le seul locataire car  
les autres logements n'étaient  
pas finis.»**



# Vivre ensemble

Dynacité   
LOGEMENT



RENCONTRE AVEC...

**Isabelle BIGNON**

*Responsable de projet RU  
Direction des affaires immobilières Dynacité*

Le Pré des Saules comme un village... Ce quartier de Bellignat s'est structuré au milieu des années 70 et nos logements ont été mis en service en 1981. A l'époque l'architecture se voulait un écho aux chalets de montagne et la densité choisie des ensembles tendait à matérialiser cette unité comme un village. L'idée majeure de tout ceci étant qu'il fallait donner une autre image du logement social : les logements ont des balcons, des terrasses, des ascenseurs... on quitte la conception du patrimoine social des années 50 et 60 pour créer un confort moderne esthétique et accessible. Le rêve d'une vie qui mettait en valeur la mixité, le vivre ensemble de qualité.

Mais cette densité voulue, cette proximité accrue, cette population de moins en moins mixée ont, au fil du temps, créé des tensions et finalement mis de la distance entre les habitants.

**Le vivre ensemble de qualité s'est avéré compliqué à maintenir et l'esprit village un souvenir auquel s'accrochent encore aujourd'hui les « anciens ».**

J'ai visité pour la première fois le Pré des Saules avec le Maire de l'époque et son objectif était d'ouvrir ce quartier, de le faire respirer de nouveau, d'oxygéner sa fonction sociale,

de renouveler ses usages. Le fait qu'il ait été sélectionné parmi les projets pouvant entrer dans le dispositif de la politique de la ville fin 2014 a été un vrai catalyseur. Ensuite les nouvelles élections et l'arrivée de Madame le Maire qui a repris le projet « à bras le corps » n'ont fait que renforcer cette volonté de renaissance urbaine.

La municipalité s'est d'ailleurs emparée rapidement des tous les espaces publics et les a travaillés bien avant la fin de nos chantiers. Les jardins partagés sont déjà des lieux de rencontres, les plantations dessinent de nouvelles perspectives... Une manière de montrer que le quartier change, bien avant les démolitions et les rénovations. C'est important d'installer rapidement des marqueurs visuels du changement sur des chantiers de longue haleine qui vont chahuter le quotidien des locataires pendant de longs mois. Ils voient les choses avancer, cela crée moins d'impatience et modère les attentes des habitants qui sont très fortes. Enfin je terminerai en disant que ce projet est d'autant plus enthousiasmant pour nous, qu'il y a un vrai partenariat entre tous les acteurs : Mairie, SEMCODA, on a su trouver une bonne manière de travailler agréablement ensemble dans l'intérêt de tous.



RENCONTRE AVEC...

**Caroline VILLARD**

*Chargée du  
développement social  
Dynacité*

La mission de DYNACITE va au-delà de sa mission de gestionnaire de logements. C'est une volonté que d'avoir intégré dans nos compétences un pôle d'accompagnement social. A l'agence d'Oyonnax, c'est moi qui m'occupe, entre autre, du quartier du Pré des Saules, très souvent en partenariat avec le centre social avec qui nous avons d'excellentes relations.

**L'organisation des ateliers vélo, de la fête des voisins, des balcons fleuris, les ateliers**

**bricolage... Toutes ces animations sont des moments privilégiés de rencontres qui créent du lien social.** C'est une incitation à sortir, une invitation à découvrir d'autres choses, de nouvelles personnes et d'apprendre aussi.

C'est une mission que j'accomplis avec beaucoup de plaisir et, avec les nouveaux jardins partagés du Pré des Saules, nous allons avoir encore plein de choses à vivre ensemble.

**« L'organisation des ateliers vélo, de la fête des voisins, des balcons fleuris, les ateliers bricolage... Toutes ces animations créent du lien social. »**



RENCONTRE AVEC...

## Ali Bensaïem

Directeur de territoire  
Oyonnax Haut Bugey Dynacité

« Je travaille chez Dynacité depuis 23 ans. J'ai commencé en 2001 en tant que chargé de secteur puis, j'ai gravi les échelons pour être adjoint au responsable d'agence, responsable d'agence et enfin directeur de territoire depuis 2008.

Il est vrai que je connais bien le territoire. Je suis né à Oyonnax et j'habite le QPV de la plaine et de la forge. Concernant le quartier du Pré des Saules, je le connaissais bien avant de travailler chez DYNACITE. Car lorsque j'étais jeune j'habitais à Berthelot, j'étais scolarisé au collège Ampère et on faisait notre parcours de cross en passant par le quartier du Pré des Saules. A l'époque on allait à l'Intermarché, il y avait l'auto-école, la pharmacie, le tabac, le kebab... tous ces commerces y sont encore pour la plupart d'ailleurs. Mais j'ai vraiment appris à le connaître lorsque j'ai pris mes fonctions d'adjoint puis de directeur d'agence en 2005.

**Ce quartier est impressionnant par sa densité et l'imbrication des bâtiments SEMCODA et DYNACITE. Cette proximité et les contraintes qu'elle génère ont forcément créé des habitudes de travail entre nous. On a collaboré ensemble très rapidement et on a créé « l'inter-bailleur » avant l'heure.**

A l'époque on cherchait des solutions pour désenclaver ce quartier avec l'ancien maire M. Jacquenod Victor et l'ancien directeur d'agence SEMCODA M. Corbelin. On a par exemple, avec la SEMCODA en 2005, enlevé la barrière qui fermait la rue Louis Braille pour en faire une impasse. Résultat, les habitants pouvaient profiter d'un passage à sens unique et les voitures de police et de pompiers pouvaient enfin patrouiller et intervenir facilement pour sécuriser les lieux.

Tout ce que l'on a fait sur ce quartier, dès les années 1990 et 2000, ne portait pas le nom de « rénovation urbaine » ni de contrat ville, mais on comprenait la nécessité d'améliorer les contraintes créées par un urbanisme complexe

Et puis nos personnels sur site avaient aussi appris à collaborer étroitement. Je me souviens d'un jour en passant dans le quartier, je vois notre chargé d'entretien balayer les feuilles sur le trottoir côté SEMCODA. Je m'arrête et lui dit « Eh Oh !!! Mais pourquoi balayes-tu devant la SEMCODA ? » Il me répond : « Et ben le vent a soufflé toutes les feuilles venant de chez nous sur le trottoir d'en face... donc comme ce sont les nôtres je les ramasse. Le chargé d'entretien de La SEMCODA fait pareil lorsque le vent vient de l'autre côté ! ». Voilà, ils ont cette intelligence pratique et cet esprit collectif qui facilite le vivre ensemble. Cela continue d'ailleurs aujourd'hui avec les nouvelles équipes chantier et agence : Anthony Louis, Virginie Ronzon, Florent Cochet, Jérôme Molinat, Christophe Blanc !

De toutes façons les locataires ne font pas la différence entre SEMCODA et DYNACITE les bâtiments se ressemblent, les logements sont pratiquement identiques...

**Au Pré des Saules un problème DYNACITE, c'est un problème SEMCODA.** Un exemple... Nos blocs de secours disparaissaient... Et nous avons découvert que les enfants de nos locataires les démontaient pour passer leurs soirées dans les box des garages souterrains désaffectés de la SEMCODA. En effet, lorsqu'ils ne sont plus sur secteur les blocs se mettent en autonomie sur leur batterie et peuvent éclairer plusieurs heures ! C'est malin ! On a dû trouver et installer des blocs avec grille de protection...

Encore un exemple : lorsque que DYNACITE organise



des manœuvres pompiers sur Louis Braille, on est obligé d'inviter des représentants de l'agence SEMCODA car les branchements d'eau sont chez SEMCODA et l'électricité est plus pratique à prendre de leur côté.

**Que ce soit entre bailleurs ou avec la municipalité, nous avons su harmoniser nos interventions sur le quartier.** Cela nous permet d'aborder les choses de façons pratiques et constructives dans toutes nos réunions partenariales.

Enfin je conclurai en disant que l'on connaît vraiment les familles. Ici nous avons des locataires de longue date avec lesquels nous avons partagé des joies, des peines. Nous les considérons, nous les respectons et sommes à leur

écoute.

Aujourd'hui le quartier est apaisé, il n'a plus rien à voir avec les situations complexes de 2005/2010 et l'opération de renouvellement urbain va renforcer ce climat d'apaisement et, je l'espère, créer du bien-être et du bonheur pour ceux qui vivront dans ce quartier. C'est un quartier qui est vivant et on vibre avec. »

« C'est un quartier qui est vivant et on vibre avec. »



# Génération nouvelle ville

NOTRE QUARTIER  
PRÉ DES SAULES



**Véronique RAVET**

Maire de Bellignat

## «Bellignat a de l'avenir»

« Depuis son lancement, ce projet de rénovation urbaine a tout mon soutien et celui de mon équipe car cette réhabilitation, plus que nécessaire, va apporter au quartier de l'oxygène et lui donner une nouvelle image. »

### Cette évolution semble essentielle pour vous...

Je n'étais pas encore Maire à la signature des projets de rénovation urbaine. Lors de notre élection, lorsque j'ai pris, avec mon équipe, toute la mesure et l'envergure du projet, je me suis dit que c'était une chance fantastique pour le quartier du Pré des Saules et pour les habitants de Bellignat. Aujourd'hui il y a deux Bellignat, c'est une réalité héritée du passé avec laquelle nous devons composer. Mais ce n'est pas une fatalité. **Nous travaillons vraiment pour que la ville efface petit à petit ce clivage et pour que les habitants se rencontrent davantage.** Un tel projet peut réconcilier Bellignat avec Bellignat.

### Quels sont les marqueurs de cette dualité ?

C'est en fait l'histoire économique du territoire qui l'a façonnée : Il y a les « gens d'ici » et « ceux qui ont immigrés » pour venir travailler dans le secteur de la plasturgie. Donc le « aller -vers » n'est pas toujours évident par méconnaissance de ce quartier qui a poussé

à côté du cœur de la commune, Il y a encore de l'appréhension à cause des disparités culturelles... et ce qui se passe en ce moment au niveau national (montée des partis extrémistes) renforce cette crainte de l'autre, de la différence. Alors que, lorsque les personnes se parlent et s'écoutent, lors d'une

activité par exemple, elles se rendent compte qu'elles ont beaucoup de choses en commun et surtout que la chaleur humaine est une valeur généreusement partagée.

### La vie, les commerces, comment ça se passe ?

C'est vrai qu'il y a eu une période délicate. Mais aujourd'hui notre espace santé s'est installé au Pré des Saules dans des locaux neufs et les professionnels sont ravis d'y travailler. Ensuite il y a la pharmacie de la commune avec M. Doucelance ainsi qu'un grand magasin de produits frais, un bar PMU, un tabac presse. Donc il y a ici une vraie vie de quartier.

D'autre part, le travail régulier effectué par le centre social ainsi que la présence de notre police de proximité qui sait être très pédagogique est très positif. Alors avec la rénovation urbaine il ne pourra il y avoir que du plus côté qualité de vie.

### Avec tous ces changements, les habitants souhaitent-ils emménager ailleurs ?

Avec la démolition de certains bâtiments, les bailleurs ont organisé un relogement. Quelques familles veulent partir, mais partir en quittant la ville, parfois même la région. D'autres en revanche sont ici depuis plusieurs générations et veulent vraiment rester car ce quartier jouit d'un véritable attachement de la part de ces habitants.

### Parlons bâtiments et logements...

Les bâtiments et logements ont été initialement construits pour accueillir des familles avec des enfants. Les logements sont plutôt grands -il y a peu de petites surfaces-très bien agencés avec pour certains de belles terrasses.

**Mais on s'aperçoit aujourd'hui que la population a vieilli, qu'il y a moins d'enfants et qu'avec la mutation économique du secteur de la plasturgie, il y a moins d'emplois donc moins de demandes de logements.**

Certains appartements sont sous occupés et, tristement, les écoles se vident peu à peu. Au final le quartier se résidentialise car les familles ne veulent pas déménager et le renouvellement des populations se fait trop peu.

### Parlons d'avenir, pensez-vous que la rénovation du quartier fasse bouger les choses ?

Je pense qu'un éclairage nouveau sur le quartier ne peut être que bénéfique. Donner envie aux familles d'élever leurs enfants ici dans un cadre agréable, en sécurité est la démarche la plus sûre pour renouveler la population et redynamiser le quartier.

Cela montre aussi aux habitants que la communauté territoriale (Commune, Communauté de Communes, Etat, Bailleurs sociaux) investit pour leur qualité de vie. Ensemble on peut faire bouger les choses car une petite commune comme Bellignat peut difficilement être seule pour porter et financer de tels projets. **Cela a représenté et représente encore une énorme quantité de travail pour nos services et je tiens à remercier Marie Hélène Perrin, notre directrice générale des services, qui porte ce dossier.**

Nous sommes plein d'énergie pour avancer et nous croyons en ce nouvel avenir.



RENCONTRE AVEC...

## Jérôme DOUCELANCE

Pharmacien  
du Pré des Saules

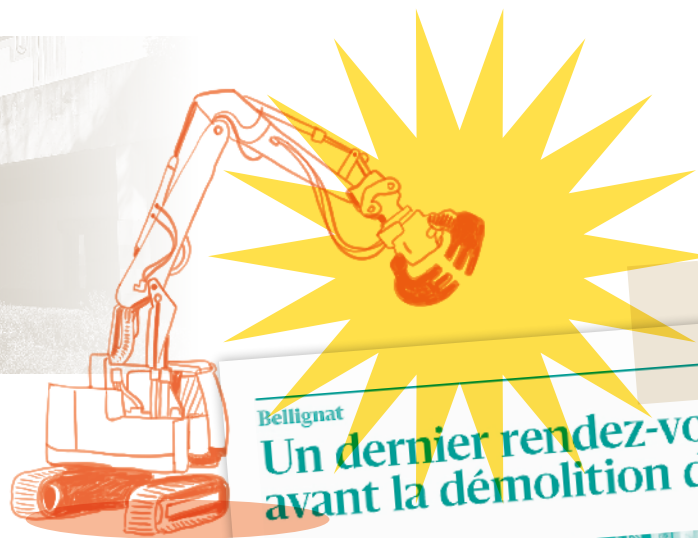
« Je suis installé au Pré des Saules depuis 2011. C'est un choix personnel d'être ici au cœur d'un quartier très peuplé. Au début de mon installation, j'ai pu observer une certaine appréhension de la clientèle du centre « historique » de Bellignat. Venir dans un « Quartier » chercher ses médicaments peut d'ailleurs paraître encore aujourd'hui pas très sécurisant pour certains. Mais je dois dire que c'est de moins en moins vrai et que les a priori s'estompent. Surtout que le quartier s'est vraiment apaisé depuis quelques années. Je n'ai d'ailleurs eu aucun problème avec ma pharmacie, et depuis que la maison de santé s'est installée, j'ai même une nouvelle clientèle de patients.

Il faut cependant noter que le fait d'enlever les haies situées sur le parking a ouvert l'espace et que les caméras de surveillance et la pédagogie de la police municipale ont amélioré l'ambiance de la place.

La démolition des arcades, la rénovation des bâtiments avec la réfection complète des devantures des commerces et bientôt la démolition du bâtiment rue Louis Braille vont visiblement changer l'image du quartier et, je pense, lever les appréhensions. »



**« Le fait d'enlever les haies situées sur le parking a ouvert l'espace et les caméras de surveillance et la pédagogie de la police municipale ont amélioré l'ambiance de la place. »**



Bellignat

## Un dernier rendez-vous symbolique avant la démolition des Arcades



Vendredi 15 septembre 2023

Actu Oyonnax et Haut Bugey 19

Bellignat

## La disparition des arcades, symbole du renouveau au Pré des saules

Le rassemblement devant le La démolition des Arcades de Bellignat marquera une transformation significative dans le quartier du Pré des Saules. Ce lundi 27 novembre, afin d'accompagner au mieux les habitants et de partager un moment privilégié

est de se réunir pour un moment convivial autour d'un quartier avec le cinéaste Florent

BELLIGNAT

## L'ambitieuse rénovation urbaine du Pré des Saules s'accélère





RENCONTRE AVEC...

## **Olfa BEN REDJEB**

*Coordinatrice et médiatrice du quartier Pré des Saules au centre social et culturel Jacques Prévert*

### **Olfa si je te parle de ce quartier, de ton travail au centre social et culturel Jacques Prévert, je parle de ta vie ?**

Le Pré des Saules est une grande famille pour moi. Je suis née ici, j'ai grandi ici, je vis ici, je travaille ici. Je le connais tellement qu'il fait partie de moi. Alors être médiatrice au centre social et culturel pour accompagner les habitants est plus qu'un métier, c'est une vocation. Au début j'étais simplement la référente du quartier ; même si j'ai mis un peu de temps avant de trouver mes marques c'était déjà passionnant. Puis, petit à petit, avec l'arrivée de notre nouveau directeur j'ai pu développer des initiatives, créer des animations, des sujets de rencontre, des rendez-vous...

**Aller à la rencontre des habitants, porter leur voix, améliorer leur quotidien c'est ce qui me plaît vraiment dans mon métier.** Etant comme eux habitante du quartier, je sais ce qu'il faut, ce qu'il manque, ce qui peut améliorer le quotidien... Dans tous les cas les associer aux décisions et événements liés à la rénovation urbaine est essentiel pour que tout se passe bien. « L'adieu aux arcades » que nous avons organisé le 27 novembre 2023 en est le meilleur exemple.

### **Tu as eu de nombreux échanges avec eux sur le sujet j'imagine...**

Oui... et je pensais que les jeunes allaient moins bien réagir à l'annonce de la démolition des arcades. Car c'est un endroit abrité où ils peuvent se retrouver notamment côté bar... D'ailleurs pour les moins jeunes c'est aussi un point de rencontre. Quand on fait ses courses et que

le temps est à la pluie on peut s'arrêter et échanger à l'abri. C'est propice au lien social ! Le fait de reconstruire la partie abritant les commerces est une bonne chose ! Les habitants vivant au-dessus des arcades sont eux très heureux de les voir disparaître. Ce sera moins enclavé, il y aura moins de nuisances, plus de visibilité et les mamans pourront mieux veiller sur leur enfants.

### **Qu'attends-tu de la rénovation urbaine ?**

Un nouveau visage du quartier ! Mais les effets bénéfiques du renouvellement urbain ne se développeront qu'avec un travail de médiation réalisé en profondeur. On note déjà une évolution de la vie sociale avec le travail du centre social et culturel. Les jeunes connaissent nos horaires d'ouverture ils viennent en confiance, participent aux animations.

Enfin j'ajouterai que, si la rénovation urbaine peut agir sur la mixité des populations, sur l'ambiance du quartier, elle ne pourra pas agir sur tous les sujets notamment sur celui de la mixité homme/femme qui reste un véritable enjeu du vivre ensemble. **Il faut donc que nous puissions prendre le relais sur ces sujets de société.**



**CSCJP**  
Centre Social et Culturel  
Jacques Prévert

**«Les habitants vivant au-dessus des arcades sont eux très heureux de les voir disparaître. Ce sera moins enclavé, il y aura moins de nuisances, plus de visibilité et les mamans pourront mieux veiller sur leurs enfants.»**

NOTRE QUARTIER  
**PRÉ DES SAULES**

